

Dossier d'exercices

Français - 3P

Ce dossier porte sur l'UAA 0, l'UAA 1 et l'UAA 2.

Les trois exercices proposés sont plutôt des tâches à réaliser. Ces exercices sont ainsi en lien les uns avec les autres.

D'autres dossiers suivront dans le même style pour vous permettre de vous tester au fur et à mesure.

Ne réalisez pas ce dossier à la va-vite ; prenez le temps de travailler et réfléchissez comme si vous étiez en classe.

- Si tu ne comprends pas,
- Si tu as des questions,
- Si tu veux une correction,

→ Si tu veux recevoir un autre dossier,

toutes les demandes peuvent se faire à cette adresse internet, je l'ai créée exprès et elle est active !

Professeurfrançais.mmebouillon@gmail.com

Je ne vais pas me connecter toute la journée à mon ordinateur.

Si je ne vous réponds pas tout de suite, n'oubliez pas que je ne suis pas une machine et je vous demande d'essayer de réaliser les exercices avant de me demander de l'aide.

Il en va de même pour les corrections.

Si vous n'avez pas d'ordinateurs, vous pouvez me recopier vos réponses dans un mail MAIS vous devez indiquer :

- l'exercice ;
- le texte utilisé ;
- la question à laquelle vous répondez.

BON TRAVAIL !!!! Et bon courage surtout pour cette période spéciale que nous vivons ! Prenez soin de vous et ne faites pas de bêtise ! ;-)

Exercice 1 : Rechercher des informations dans un texte (UAA 1)

Contexte du travail demandé :

Au vu de la situation de confinement dans laquelle nous vivons, vivre ensemble dans un même espace peut être compliqué.

Lis attentivement les textes suivants et réponds aux questions qui suivent chaque texte.

Ces textes seront réutilisés pour les autres exercices !

Bon travail ! Par facilité, répondez aux questions sur une feuille annexe. ;-)

Texte 1 :

<http://www.journal-essentiel.be/cahiers/Juste-des-jours-meilleurs/Vivre-ensemble-avec-nos-differences>

Vivre ensemble avec nos différences

Pas facile de vivre ensemble avec nos différences. On peut être accusé, jugé, condamné ou mis à l'écart à cause de sa

couleur de peau, de son handicap, de sa religion, de son homosexualité, etc.

Le 16 novembre, c'est la journée mondiale pour la tolérance. Une occasion de s'informer et de réfléchir : car la différence , les différences sont une richesse et pas un danger.

D'après les définitions du dictionnaire, la tolérance c'est accepter que d'autres personnes soient différentes de soi, qu'elles pensent et vivent de manière différente des siennes. C'est vrai. Etre tolérant, c'est, par exemple, accepter que les homosexuels puissent vivre comme les autres. Etre tolérant, c'est encore accepter qu'une femme fasse un métier fait le plus souvent par un homme. Etre tolérant, c'est aussi voir une personne handicapée comme notre égal, etc. Evidemment, ce n'est pas à cela que l'on pense d'abord quand on parle de tolérance. Et surtout quand on regarde l'actualité. Quand on parle de tolérance, on pense à la religion et à la couleur de peau. Etre tolérant, c'est, par exemple, accepter que des personnes soient croyantes ou d'une autre religion que la sienne. Etre tolérant, c'est accepter que les immigrés et les réfugiés soient différents et vivent autrement. Beaucoup de gens n'acceptent pas ces différences. Elles rejettent l'autre. Elles sont le contraire de tolérantes, elles sont intolérantes.

Tolérance pour tous

La tolérance, c'est le contraire du racisme : qu'importe la couleur de peau, on est tous égaux. La tolérance, c'est la liberté de penser autrement et de pratiquer une religion quelle qu'elle soit, ou pas de religion du tout. Mais pour le dire tout aussi franchement, la tolérance vaut pour tout le monde : les musulmans, arabes, « noirs » ou « blancs ».

« Je suis musulman, je suis libre de pratiquer ma religion et je dois aussi accepter que d'autres n'aient pas la même religion ou soient sans religion. Je suis musulman, je dois accepter de voir des femmes seules dans les cafés, des personnes qui boivent du vin, etc. Je dois l'accepter mais aussi discuter, échanger, vivre avec ces personnes. »

Tolérance et crise économique

Etre tolérant, ce n'est simple ni pour les uns ni pour les autres. Surtout aujourd'hui. Nous sommes toujours dans une crise économique, ce qui veut dire chômage et pauvreté pour beaucoup : on a peur du lendemain donc on a peur des autres. L'Etat islamique, Daech fait une guerre horrible : Daech nous terrorise donc on a peur des musulmans comme s'ils étaient tous des terroristes. Etre tolérant, ce n'est pas simple et surtout par les temps qui courent. Etre tolérant, cela s'apprend. On doit être informé pour ne pas raconter n'importe quoi sur l'autre. On doit être formé pour ne pas voir l'autre et sa culture comme des dangers mais comme des richesses. Car une société de vraie tolérance, ce n'est pas simplement une société où

l'on accepte que des gens différents vivent à côté de nous. Une société de vraie tolérance, c'est où l'on accepte de vivre avec les autres, de vivre ensemble nos différences. La journée mondiale de la tolérance est là pour nous le rappeler.

→ Cite trois sujets qui appellent à la tolérance.

.....
.....

→ Qu'est-ce que la tolérance ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

→ Cite les exemples de tolérance du texte.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

→ À ton tour, cite trois moments où tu as été tolérant ou actes de tolérance.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

→ À quel autre concept s'oppose la tolérance ?

.....

→ Explique pourquoi ces deux concepts s'opposent.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

→ Pour quelle raison notre société a-t-elle des difficultés à être tolérante ?

.....

.....

.....

→ Quel sentiment ressent-on dans notre société ?

.....

.....

Texte 2 :

<https://joelmonzee.com/comment-faciliter-un-vivre-ensemble-serein-dans-notre-maison-ou-notre-classe/>

Apprivoiser et canaliser ses émotions pour faciliter un « vivre ensemble » épanouissant!

Le monde des émotions est – malgré les apparences – mal compris, mal connu.

On en connaît les excès, mais rarement leur sens, pourtant tellement précieux pour orienter notre vie... ou celle des enfants et des ados. On ne sait plus ce qui est normal et ce qui ne l'est pas. Nous voudrions mieux comprendre ce qui se passe et, en même temps, il y a une inexplicable résistance à explorer les émotions ressenties.

On se coince, on souffre. Notre vie de famille est parfois loin de notre idéal. Combien de familles volent en éclat? Et combien de profs envisagent de quitter le milieu scolaire qu'ils avaient pourtant choisi, plein d'espoir, quelques années plus tôt?

On regarde un peu l'univers des émotions, puis je vous propose un outil qui vous aidera dans vos familles!

LES ÉMOTIONS ONT UN SENS MÉCONNUS

Le film d'animation « **Sens dessus-dessous** » nous plongeait dans le cerveau d'une jeune adolescente tellement triste de déménager avec ses parents. La perte des repères, des amis et des habitudes, lui semblait insurmontable. Elle s'effondre, avec des moments de déprime et de frustration.

L'équipe de Pixar nous amène à voyager dans l'univers des cinq émotions primaires: joie, peur, colère, tristesse et dégoût. Et, pour vivre heureux, il faut trouver un certain équilibre. Un équilibre qui varie au fil de la journée, mais pas trop tout de même, sinon la catastrophe arrive. Si une émotion prend le dessus sur les autres, le risque de débordement augmente. Si une émotion est camouflée, elle crée un déséquilibre tout autant dommageable.

Or, la manière avec laquelle nous avons été éduqué a rarement privilégié la compréhension des émotions. On les perçoit alors comme des ennemies. Pour nous, mais aussi pour les enfants et les ados, car le phénomène de résonance émotionnelle éveille nos propres émotions: un enfant en pleur éveille notre tristesse, un ado en colère éveille notre sentiment d'injustice, une ado anxieuse éveille nos peurs enfouies...

C'est ainsi que, malgré toute notre bonne volonté, il est fréquent que nos interventions visent à « éteindre » la lumière, au lieu d'aider les enfants et les ados à canaliser leurs émotions. Et ainsi, nos enfants grandissent alors soit en inhibant une partie de leurs ressources affectives, soit en débordant d'émotivité, car ils n'ont pas appris à **identifier, à comprendre et à canaliser leurs émotions**.

Pour inverser ce phénomène qui se reproduit de génération en génération, il y a des stratégies de support. Quand on parle de support, c'est une manière d'aider les enfants et les ados à grandir en leur permettant d'appivoiser ce qu'ils vivent pour se responsabiliser progressivement. Sans une présence bienveillante, ils ont de la difficulté à vivre leurs émotions.

→ Quelles sont les émotions primaires ?

.....
.....

→ Complète les phrases suivantes : « Si une émotion devient prioritaire,

.....
.....

En revanche, si une émotion devient minoritaire,

.....
..... »

→ Qu'arrive-t-il si nous ne gérons pas nos émotions ou si nous ne les comprenons pas ?

.....
.....

→ Pourquoi est-ce difficile de vivre ses émotions ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

→ Que faut-il pour vivre heureux avec ses émotions ?

.....
.....

Texte 3 :

<https://www.laligue.be/leligueur/articles/maison-comment-l-amenager-pour-la-paix-des-menages>

**Maison : comment l'aménager...
pour la paix des ménages**

Quelle place pour chacun dans une maison, un appartement ? Comment organiser l'espace pour qu'enfants et parents se sentent chez soi ? Entretiens croisés entre spécialistes de l'intérieur et psychologues.

Vivre en famille, sous un même toit, ce n'est pas tous les jours le bonheur. Cela implique de partager des espaces, d'établir des règles communes, de faire des compromis. Mais cela suppose aussi que chacun trouve un lieu pour soi. Pour se retirer, pour jouer ou pour souffler. Les petits comme les grands.

Il y a la chambre, bien sûr. Mais pas seulement. Le salon, la cuisine se transforment parfois en salles de jeux. Il arrive que l'espace des uns empiète sur l'espace des autres et l'harmonie domestique est alors mise à mal. Certes, « parler-communiquer-être à l'écoute » est le triptyque sacré censé faciliter la vie. Mais cela suffit-il vraiment ? La gestion de l'espace, en maison ou en appartement, joue un rôle important. Si certains ont tendance à négliger cette dimension, d'autres estiment qu'elle est essentielle. Car derrière les aménagements concrets, la décoration, le mobilier, c'est bien le « vivre ensemble » qu'on tente d'agencer.

Sandrine Devos, architecte d'intérieur : « Imaginer des espaces durables et évolutifs »

« La couleur peut permettre de travailler le volume, affirme Sandrine Devos. Mais elle influence aussi l'être humain. Les couleurs chaudes, comme le rouge, sont des couleurs d'extraversion. Mais dans la chambre des enfants, il faut respecter le choix individuel. Si un enfant très tonique veut du rouge, je dirai : 'OK pour le rouge, mais peut-être pas devant le bureau'. Il pourra peut-être s'agir d'une pastille rouge au bout du lit. L'aménagement de l'espace est un enjeu essentiel au fonctionnement de la famille. Si on n'y pense pas, cela peut générer des conflits, des tensions. Souvent, lorsqu'on fonde une famille, on ne pense pas à l'avenir. On change tout pour les petits. Puis les espaces deviennent étriqués, on ne pense pas aux ados en devenir. Il faut imaginer

des espaces durables et évolutifs. »

La durabilité et la simplicité sont les maîtres-mots de cette apôtre de l'épure :
« Les gens s'encombrent, comblent le vide. Je dis qu'il faut des zones de vide, de souffle, pour mettre en valeur ce qu'on apprécie le plus. Pour les enfants, j'insiste sur le fait que le mobilier dans une chambre de bébé - à part le lit cage - doit être bon pour un jeune de 18 ans. Les couleurs, les accessoires peuvent changer en fonction de l'âge, mais la structure doit être durable. Ces questions sont loin d'être insolubles, même pour les petits budgets, à condition d'être créatif et en réfléchissant bien à ce qu'on fait. »

Karima Méliani, psychologue : « Ne pas déborder sur l'espace de l'autre »

Les architectes d'intérieur sont convaincus de l'importance de l'aménagement des espaces. Logique ! Chez certains psychologues, l'avis est plus nuancé. Karima Méliani porte un regard sévère sur les coachs d'intérieur, surtout accessibles à ceux qui ont des ressources. À ses yeux, cela fait partie des modes qui ne sont pas forcément nécessaires.

« Je ne nie pas l'importance de la gestion de l'espace - distinguer son espace propre de l'espace d'autrui, dès les premiers mois, c'est fondamental - mais il suffit d'un peu de bon sens, de dialogue et d'ouverture pour s'en sortir sans intervenant extérieur. D'autre part, d'accord pour organiser, dans une maison un espace viable pour tout le monde, mais je regrette qu'une certaine hiérarchie se perde. Dans certaines familles, tout le monde déborde sur l'espace de l'autre. C'est aux parents alors de mettre le cadre afin que chacun respecte les espaces de l'autre, l'expression de la sphère privée sans laisser faire tout et n'importe quoi. »

Quand l'espace est réduit et que les parents n'ont pas les moyens de vivre dans une grande maison, alors il devient nécessaire de recourir à des « aménagements pratiques », Les parents peuvent définir des zones en

choisissant des objets qui appartiennent à tel ou tel enfant. Une armoire, par exemple, peut devenir l'espace d'un ado. Il pourra l'agencer comme il le souhaite, avec ses affaires, dans le respect des règles discutées auparavant. Cette idée est partagée par Véronique Lebe, psychothérapeute également : « Quand la place manque, le dialogue peut permettre de dépasser les tensions. Pour moi, l'aménagement n'a pas beaucoup d'importance. La couleur des murs, la taille de la chambre, le mobilier, ce n'est pas essentiel. Ce qui compte pour le développement de l'enfant, c'est qu'on l'écoute. »

Cédric Vallet

→ Cite les deux solutions pour faciliter le « bien vivre ensemble ».

.....
.....
.....
.....

→ Pourquoi est-il important que chacun ait son espace ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

→ Donne un exemple du texte illustrant que notre espace de vie influence notre façon d'être.

.....

.....

.....

.....

→ Que favorise le psychologue en plus de l'agencement de l'espace ?

.....

.....

.....

→ Comment peut-on arriver à un « vivre ensemble » selon les psychologues ?

.....

.....

.....

.....

Exercice 2 : Donner des consignes (UAA 0)

Cet exercice va probablement vous rappeler un autre exercice réalisé en classe. Le but étant de réactiver ou de consolider ces compétences, cet exercice vous fera le plus grand bien !;-)

Sur base des textes de l'exercice 1, écris un texte injonctif donnant des règles pour vivre ensemble entre les parents et les enfants, durant cette période de confinement.

- ✓ Je cite **10 règles** pour vivre ensemble en évitant les disputes et les sentiments d'oppression durant cette période de confinement.
 - ✓ J'utilise **l'impératif présent** pour les verbes exprimant les règles pour avoir une bonne alimentation.
 - ✓ J'utilise au **moins huit verbes** différents dans les règles.
 - ✓ Je cite **un extrait de texte** trouvé dans les documents pour appuyer ma règle.. Je note le **numéro de document**.
2. Après avoir réalisé un brouillon, **recopie** ton texte propre sur les feuilles prévues à cet effet.
 3. Donne ensuite **un titre** et **un chapeau** à ton texte.

Empty rectangular box for writing.

Empty rectangular box for writing.

Large empty rectangular box for writing.

Large empty rectangular box for writing.

Exercice 3 : Réduire un texte (UAA 2)

Ce dernier exercice concerne l'UAA 2 à savoir « réduire un texte pour s'en approprier le contenu et prouver sa compréhension du texte ».

Après avoir cité le thème (le sujet) du texte et cité les informations importantes de ce texte, résume les informations pour qu'un lecteur n'ayant pas lu le texte de base puisse recevoir les informations.

**N'oubliez pas que vous pouvez travailler dans un texte...
Comment ?**

- En surlignant les informations importantes ;**
- En soulignant les mots incompris, les informations incomprises...**

Un texte travaillé est la base pour réussir un résumé.

Si je ne me souviens plus du texte, je le relis... Il vaut mieux avancer prudemment que trop rapidement et réaliser des erreurs !

Texte 1 :

→ Thème ?

→ Informations importantes ?

→ Résumé du texte :

Texte 2 :

→ Thème ?

→ Informations importantes ?

→ Résumé du texte :

Texte 3 :

→Thème ?

→Informations importantes ?

→Résumé du texte :

